



Fondation
de
France

PROGRAMME
PROMOTION DE L'AGRICULTURE
FAMILIALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

ENQUÊTE 2009-2017

QUELLES AVANCÉES DU CONSOMMER LOCAL EN AFRIQUE DE L'OUEST ?

Le CFSI et la Fondation de France portent depuis 2009, avec le réseau paysan Roppa, le programme Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest (Pafao). Les initiatives financées répondent au défi : comment la mise en marché des produits locaux peut-elle assurer la juste rémunération des paysannes, paysans et petites entreprises locales, ainsi que l'accès des consommateurs à une alimentation saine ?

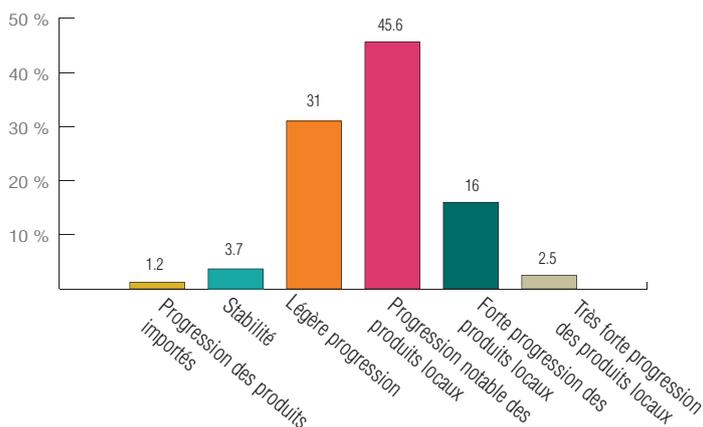
Le programme soutient les innovations locales et paysannes, la capitalisation participative de l'expérience et la construction de stratégies de changement d'échelle.

77 professionnels de 52 organisations ont répondu à l'enquête dont l'objectif était de savoir ce que deviennent les initiatives et quel est leur impact sur la consommation de produits locaux.



Une agriculture familiale diversement concurrencée sur les marchés

Comment appréciez-vous l'éventuelle substitution des importations par les produits locaux dans l'alimentation ?

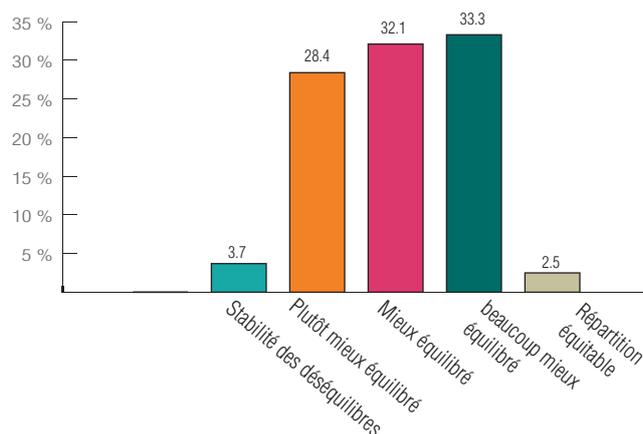


⇒ Dans 60 % des réponses, la progression des produits locaux face à ceux importés est qualifiée de notable à très forte.

Si la consommation de produits locaux renforce la résilience des populations, en particulier dans les zones de conflits, leur manque de transformation demeure un frein important à la vente. Ainsi, la concurrence internationale est plus forte sur les céréales et les produits animaux que sur les produits maraîchers et forestiers.

Fragile rééquilibrage des revenus dans les filières

Comment appréciez-vous l'évolution de la répartition des revenus au sein de la filière ?

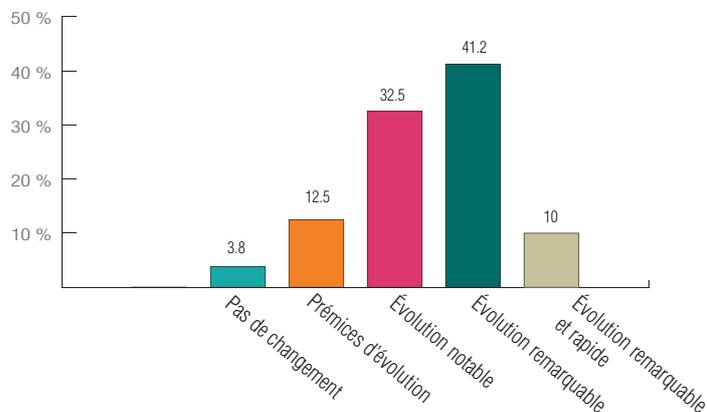


⇒ 94 % des réponses font état d'un rééquilibrage des revenus et d'une réduction de l'asymétrie de l'information.

La structuration des filières et la concertation réduisent l'asymétrie d'information. Les méthodes d'agriculture durable diminuent aussi les charges de production. Par contre, l'absence de soutien public à la production locale - ce qui ne remet pas en cause les rapports de forces existants - freine l'avancée vers une meilleure répartition des revenus.

Agriculture durable : progression mais difficultés à changer d'échelle

Comment appréciez-vous l'évolution de la durabilité environnementale de l'agriculture familiale ?



⇒ Dans 83 % des réponses, l'amélioration de la durabilité environnementale des pratiques agricoles est notable et même remarquable.

Cependant, les organisations restent méfiantes, notamment celles qui font du plaidoyer : passage difficile à l'échelle des pratiques agroécologiques, différenciation peu aisée entre ces productions - souvent mal valorisées - et celles issues de l'agriculture conventionnelle, politiques publiques favorisant l'utilisation des intrants chimiques...

Conclusion : des initiatives qui commencent à faire masse

L'enquête donne des exemples, encourageants, de changement d'échelle des initiatives :

- essaimage dans d'autres régions ou pays voisins ;
- reprise par les politiques publiques de modèles de production, de transformation, de collecte ;
- autonomisation financière et approvisionnement d'établissements publics ;
- succès du plaidoyer paysan pour la subvention d'engrais organiques ou pour l'appui à la commercialisation de l'huile artisanale...

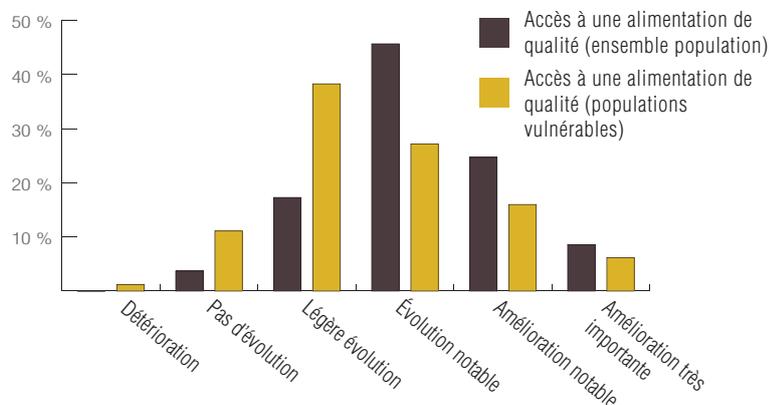
Le programme Pafao, un outil au service du droit à l'alimentation, qui :

- ⇒ valorise le foisonnement d'innovations paysannes et de PME économiquement viables ;
- ⇒ démontre les performances de l'agriculture familiale pour la sécurité alimentaire, la création d'emploi et la gestion des ressources naturelles ;
- ⇒ soutient l'organisation des filières afin que le Consommer local redynamise le tissu économique local.

Pour en savoir plus : cfsi.asso.fr

Un meilleur accès à l'alimentation ... mais pas pour tous

Comment appréciez-vous l'amélioration de l'accès des populations vulnérables à une alimentation de qualité ?



⇒ 75 % des réponses notent que l'accès à une alimentation de qualité s'améliore. Ce chiffre tombe à 46 % pour les populations vulnérables.

En effet, en zone rurale, la productivité de certaines exploitations familiales est insuffisante et, en ville, le positionnement sur des niches « produits de qualité » exclut les populations vulnérables.

A contrario, les retombées sont positives pour les consommateurs modestes dès lors que l'on diversifie les cultures destinées à l'autoconsommation ou que l'on cible de manière spécifique les catégories urbaines pauvres : cantines scolaires, kiosques de bouillies infantiles, plateformes de mise en relation entre paysans et restauratrices de rue...

Échantillon

L'enquête a été diffusée en 2017 auprès des 200 projets financés depuis 2009. Les réponses concernent 70 dynamiques distinctes.

Pays

Une majorité des réponses décrivent des initiatives au Sénégal (18) et au Burkina Faso (15). Viennent ensuite le Bénin (8), le Mali (8) et le Togo (8). Enfin, quelques actions se situent en Guinée (3), en Guinée Bissau (3), en Mauritanie (3), en Côte d'Ivoire (2) et au Niger (2).

Filières

Environ un tiers des initiatives sont centrées sur le maraîchage (et l'arboriculture). Un autre tiers concerne les céréales, légumineuses et tubercules. Le dernier tiers est partagé entre les produits animaux, les initiatives multifilières ou le soutien aux produits locaux en général.